

# LES PRESIDENTIELLES

## **Comment la bourgeoisie colmate les brèches**

*\* Le Mouvement de Mai 68 avait ébranlé profondément le régime gaulliste. La crise de novembre, la combativité des travailleurs dans les premiers mois de l'année, achevèrent d'entamer la confiance des différentes fractions de la bourgeoisie dans le régime. Par le Référendum, De Gaulle chercha à refaire l'unité autour des fractions monopolistes. La bourgeoisie a refusé sa confiance à De Gaulle, elle s'est servie du mécontentement des travailleurs et de la stratégie électoraliste des directions des syndicats et du P.C.F. pour renverser le général trop antiaméricain et trop «nationaliste » par ailleurs.*

*\* Aujourd'hui, la crise est profonde dans la bourgeoisie. Le « NON » au Référendum a mis à jour les conflits d'intérêts entre les fractions monopolistes, les P.M.E., les couches modernistes et conservatrices. Ces conflits permettent de comprendre la bataille électorale entre Pompidou et Poher. Les ralliements sont des indices des compromis qui se passent dans les couloirs.*

*\* La solution de cette crise ne peut passer, quel que soit l'heureux élu, que par trois types de compromis entre les différentes couches de la bourgeoisie.*

1° - UN COMPROMIS SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS : *Pour répondre plus particulièrement aux nécessités des entreprises capitalistes cherchant à maintenir leur place concurrentielle sur les marchés : augmentation des cadences, licenciements des travailleurs, répression sans que l'Inspection du Travail s'en mêle de trop, « stabilité*

*des salaires, hausse des prix. Cet accroissement de l'exploitation des travailleurs montre la nécessité des luttes dans cette période. Le choix électoraliste fait le 1<sup>er</sup> mai par le P.C.F. est particulièrement dangereux pour les travailleurs et ceux dont la bourgeoisie ne cherche plus le soutien électoral (petits paysans et artisans condamnés).*

2° - UN COMPROMIS DANS LE DOMAINE DE LA POLITIQUE INTERNATIONALE : *Retour à une politique plus souple vis-à-vis des U.S.A., libre accueil des capitaux américains en France, rétrécissement de l'opération d'ouverture vers l'Est, atténuation de la critique de l'impérialisme américain (Vietnam), compromis sur le problème de l'embargo sur les armes vers Israël, livraison d'armes aux régimes fascistes, etc..*

3° - *Pour réaliser ces objectifs, et pour briser la relance des luttes qui mettraient en cause ces solutions de replâtrage capitaliste, la bourgeoisie devra nécessairement renforcer ses interventions répressives, prenant des mesures fascistes chaque fois que nécessaire. Ces mesures sont pour la bourgeoisie l'instrument de la stabilisation de la situation politique, économique et universitaire (flics pour passer les concours, suppression du premier cycle de socio, etc.).*

*\* Les élections ont montré la division de la « gauche » et le caractère fallacieux du thème d'unité de la gauche, alliance d'appareils dans les seules luttes*

électorales, alliance liant la classe ouvrière avec la social-démocratie de l'ex-FGDS, dont la politique des Wilson, Nenni et autres Brandt, montre ce qu'on peut en attendre. L'effondrement de cette alliance au moment où justement la bourgeoisie est en crise correspond au refus de la bourgeoisie de gauche de risquer un nouveau « 1936 » électoral et met en question toute stratégie de démocratie véritable ou avancée comme étape vers le socialisme, comme si le pouvoir pouvait se partager avec le patronat sans ligoter la classe ouvrière par ses organisations syndicales et politiques (cf. 1936, Libération, les expériences social-démocrates, etc.).

Il importe donc aujourd'hui de dénoncer toutes les manœuvres entretenant des illusions sur la possibilité de changer le pouvoir par les élections sans luttes de masse prolongées renversant le rapport des forces avec la bourgeoisie sur les terrains économique et politique.

- Toute lutte ouvrière doit être soutenue et popularisée ! Vivent les camarades de la sidérurgie lorraine !
- L'atlantisme et autres compromis avec l'impérialisme américain sur le

dos des peuples vietnamien, palestinien et grec doivent être mis en échec !

- La restructuration de l'Université au service de la bourgeoisie (examens, suppression premier cycle socio, réforme des études médicales, redécoupages des Universités, etc.) doit être combattue ! Dans ces luttes la participation sera balayée.
- Toutes les mesures répressives et fascistes, les provocations d'extrême-droite qui les préparent, doivent être brisées par notre mobilisation (réintégration des dix camarades encore aux Armées ! Dissolution des SAC et CDR !).
- Profitons des vacances pour nous former politiquement : par une réflexion critique sur les luttes du mouvement étudiant depuis mai, en étudiant les combats des peuples du monde contre l'impérialisme et plus particulièrement du mouvement ouvrier dans les pays capitalistes avancés. Ce numéro de juin de l'Étudiant de France veut contribuer à cette réflexion nécessaire.



L'Étudiant de France

Nouvelle série n° 8 – Mai – Juin 1969

Page 3